

L'Amérique aérodynamique

A une époque qui n'avait que le progrès en tête, le streamline s'est affirmé comme le design de la vitesse. A l'encontre de la décélération, cette vision futuriste et totalisante de la société s'est matérialisée en des formes épurées et fuselées.

TEXTE | Sylvain Menétray

L'exposition universelle de New York en 1939, organisée sur le thème du «Monde de demain», marque l'apogée du modernisme à l'américaine. Ses 44 millions de visiteurs découvrent les visions d'avenir de plusieurs designers comme Norman Bel Geddes qui réalise *Futurama* pour la firme automobile General Motors. Ce gigantesque diorama dépeint le monde tel que Bel Geddes le conçoit en 1960, c'est-à-dire marqué par l'omniprésence des voitures circulant sur des autoroutes géantes automatisées et bordées de gratte-ciels aux lignes fluides. Cette vision d'un mouvement perpétuel sans la moindre congestion correspond à la quintessence de la pensée du streamline.

Design reconnaissable à ses lignes aérodynamiques, le streamline a conquis quasiment tous les secteurs de la production industrielle américaine pendant les années 1930. A commencer par les transports: train, avion et bateau, puis, jusqu'aux fers à repasser ou aux presse-agrumes. Ces objets épurés étaient censés enchanter et rendre moins fatigantes les tâches ménagères grâce à leur simplicité, leur modernité et leur fonctionnalité. Le streamline introduit de nombreuses innovations: Henry Dreyfuss s'intéresse à l'ergonomie; Raymond Loewy joue sur le bio-mimétisme en créant, par exemple, des

objets sur le modèle de la goutte d'eau qui offre un minimum de résistance à l'air; on fait les premiers essais en soufflerie; on tient compte des lois de la physique.

Né dans le contexte optimiste du *New Deal*, le streamline fait figure de pendant américain et anti-bourgeois de l'Art déco européen. «C'est un mouvement très lié aux Etats-Unis par son extravagance. Il n'a rien à voir avec les objets de bon goût aristocratiques français», acquiesce Alexandra Midal, chercheuse et responsable des orientations Master Design à la HEAD – Genève. De fait, le streamline avait un dessein beaucoup plus large que de repenser l'agencement des grands salons. «Son idéologie était basée sur des lois eugénistes. Le but consistait à sauver la race humaine de sa disparition pour cause de manque d'hygiène et de maladies telles que la syphilis», poursuit la chercheuse genevoise. Norman Bel Geddes observait ainsi la lutte des espèces dans son terrarium. De manière moins anecdotique, il se considérait comme le réformateur qui devait fournir à l'humanité l'hygiène et l'efficacité nécessaires à sa régénération.

Dans la pratique, l'idéologie évolutionniste du streamline s'est traduite par la naissance d'objets recouverts de coques en métal ou en plastique.

Le streamline a conquis la production industrielle américaine dans les années 1930 avec son esthétique moderne et fonctionnelle, qui tient compte des lois de la physique. Il a également influencé la création de nouvelles typographies, comme celle de l'affiche ci-contre (Streamline, Type specimen sheet cover, 1939, designer inconnu).



La version complète de la revue
est en vente sur le site
www.revuehemispheres.com

Des créations hygiéniques, faciles à nettoyer. Alors que les fonctionnalistes européens laissaient apparaître les mécanismes internes afin de faire comprendre au public le fonctionnement d'un objet, le mouvement streamline dissimulait ces rouages pour ne plus laisser percevoir que la fonction, comme par exemple la poignée d'un réfrigérateur et ses casiers intérieurs. Ça s'ouvre et ça refroidit, pas besoin d'en savoir plus. Sous influence streamline, les objets deviennent fluides, non seulement dans leurs lignes, mais aussi dans la manière dont ils sont perçus.

Le streamline connaît un engouement massif. Son entreprise de simplification des formes participe à la démystification de la technologie. Les objets deviennent modernes, beaux, chics et sans la moindre ambiguïté. Ils sont le symbole d'une Amérique qui retrouve sa vigueur économique après la crise de 1929. La consommation va reprendre. La publicité se développe. Grâce aux innovations en termes d'aérodynamisme, les transports battent des records de vitesse. «On est en plein dans l'idée du *creative waste*, qui consiste à aller plus vite pour consommer plus et être plus créatif», analyse Alexandra Midal.

La vision totalisante – ou «dilatatoire» pour employer un terme cher à la chercheuse genevoise – s'avère particulièrement marquée avec le streamline. Raymond Loewy affirme notamment que le design va du «lipstick à la locomotive». Cet appétit sans borne lui vaut d'être voué aux gémonies dans l'après-guerre, notamment par les architectes, qui ne tolèrent pas l'empiètement des designers sur leur territoire. On reproche alors au streamline son côté mercantile et son usage de matériaux peu nobles comme la mélamine ou l'acier chromé. Son appropriation par l'Allemagne nazie, notamment à travers la Volkswagen aux formes arrondies, révèle en outre les dérives possibles de cette idéologie de construction d'une société nouvelle. ㊦



La version complète de la revue
est en vente sur le site
www.revuehemispheres.com

Trancheuse n° 410 Streamliner

Cette impressionnante trancheuse en aluminium, acier inoxydable, bakélite et caoutchouc dessinée en 1940 par Egmont Arens et Theodore C. Brookhart pour la Hobart Manufacturing Company est un objet iconique du courant streamline. Les surfaces arrondies aérodynamiques ont une fonction pratique et hygiénique, évitant que des miettes de nourritures ne restent coincées. Sa production fut retardée jusqu'en 1949 en raison de la pénurie d'aluminium durant la guerre.



La version complète de la revue
est en vente sur le site
www.revuehemispheres.com



Taille-crayon Raymond Loewy

Jamais produit, le taille-crayon streamline de Raymond Loewy (1934) a pourtant rendu célèbre le génial designer franco-américain, également auteur de locomotives, de voitures, de réfrigérateurs, ou encore du merchandising de Coca-Cola. Sa forme de goutte d'eau, qui rappelle aussi les zeppelins, est typique des recherches sur l'aérodynamisme au cœur du mouvement streamline. Ce taille-crayon est un classique, avant-gardiste non seulement pour son esthétique, mais aussi dans sa fonctionnalité puisque, en dépit de sa taille réduite, son efficacité égalait celle des anciens modèles.

Sèche-cheveux Eskimo

Dans les années 1930 se sont développés les premiers sèche-cheveux portables et aérodynamiques. Leur poignée était pensée pour épouser la forme de la main. Les modèles actuels ont conservé cette fluidité des lignes imaginées à l'époque, comme pour ce modèle baptisé Eskimo et fabriqué par la Bersted Manufacturing Company de Toronto entre 1935 et 1940.

Go Chair Ross Lovegrove

L'influence du streamline a perduré au-delà de sa grande période des années 1930. Les questions d'aérodynamisme n'ont par exemple plus quitté le champ de recherche du design. Editée en 2000, la Go Chair de Ross Lovegrove pour Bernhardt Design est le premier modèle de chaise fabriqué en magnésium moulé par injection. Elancé, futuriste, ce siège transforme la station assise en une course folle.